

APPRENTISSAGE DE LA LECTURE

Pour un apprentissage de la lecture tout au long de la scolarité

Les deux premières années d'école primaire sont marquées par l'entrée dans l'écrit: il représente non seulement un apprentissage conséquent mais constitue également le socle des autres apprentissages faits à l'école. Le travail sur le code, le lien entre lecture et écriture ou encore la construction du sens représentent un effort important sur lequel reposent les compétences qui permettent aux écoliers, et aux adultes qu'ils deviendront, d'utiliser l'écrit à bon escient.

Il est cependant aujourd'hui reconnu que l'apprentissage de la lecture ne s'arrête pas en fin de 2^e année primaire et qu'il ne se limite pas au déchiffrage. Au contraire, il vise également l'approche de textes littéraires mais aussi d'autres types de textes; il nécessite donc l'acquisition de stratégies toujours plus complexes en vue du développement de compétences amenant les élèves à la maîtrise de l'écrit dans ses diverses formes et à différentes fins. Ainsi, il se poursuit tout au long de la scolarité. Cet «apprentissage continué» de la lecture, englobé dans celui plus large de l'écrit et concernant une grande variété de supports, entre alors dans le domaine de la littératie (voir une définition ci-dessous). Aujourd'hui, la littératie prend une place de plus en plus en vue dans les travaux de recherche, dans l'école et dans la formation des enseignants.

Depuis 2000, les résultats PISA montrent que les compétences en lecture sont plutôt moyennes chez les jeunes de 15 ans en Suisse, voire insuffisantes chez un pourcentage relativement important d'entre eux, qui se trouvent proches de l'illettrisme. Ces résultats démontrent l'importance non seulement des apprentissages initiaux sur le code, mais aussi et surtout de l'apprentissage continué de la lecture et de la littératie.

Dans les pages qui suivent vous sont présentés quelques-uns des moyens d'enseignement de la lecture utilisés en Suisse romande, aujourd'hui ou dans le passé.

De la lecture à la littératie

Lorsque l'on parle de lecture aujourd'hui, on comprend souvent bien plus que les compétences techniques liées au déchiffrage. C'est le cas d'ailleurs des études PISA, qui conçoivent la lecture comme « la capacité de comprendre et d'utiliser des textes écrits et de réfléchir à leur propos afin de réaliser ses objectifs, de développer ses connaissances et son potentiel et prendre une part active dans la société »*. Ce que recouvre la notion de littératie est plus large encore: elle décrit les capacités d'élaborer et de comprendre divers textes ou productions des médias, de les utiliser de façon ciblée et créative, de développer une réflexion critique (www.forumlecture.ch).

* Schleicher, A. (éd.). (1999). *Mesurer les connaissances et compétences des élèves : un nouveau cadre d'évaluation / Programme international de l'OCDE pour le suivi des acquis des élèves (PISA)*. Paris : OCDE.



Jean-Baptiste Camille Corot, *Jeune fille lisant*, 1850. Musée Oskar Reinhart «Am Römerholz», Winterthur. © insecula.com

L'alphabet

L'alphabet, matière première de la lecture et de l'écriture, est une source d'inspiration pour les artistes, les publicitaires, les décorateurs, depuis très longtemps.

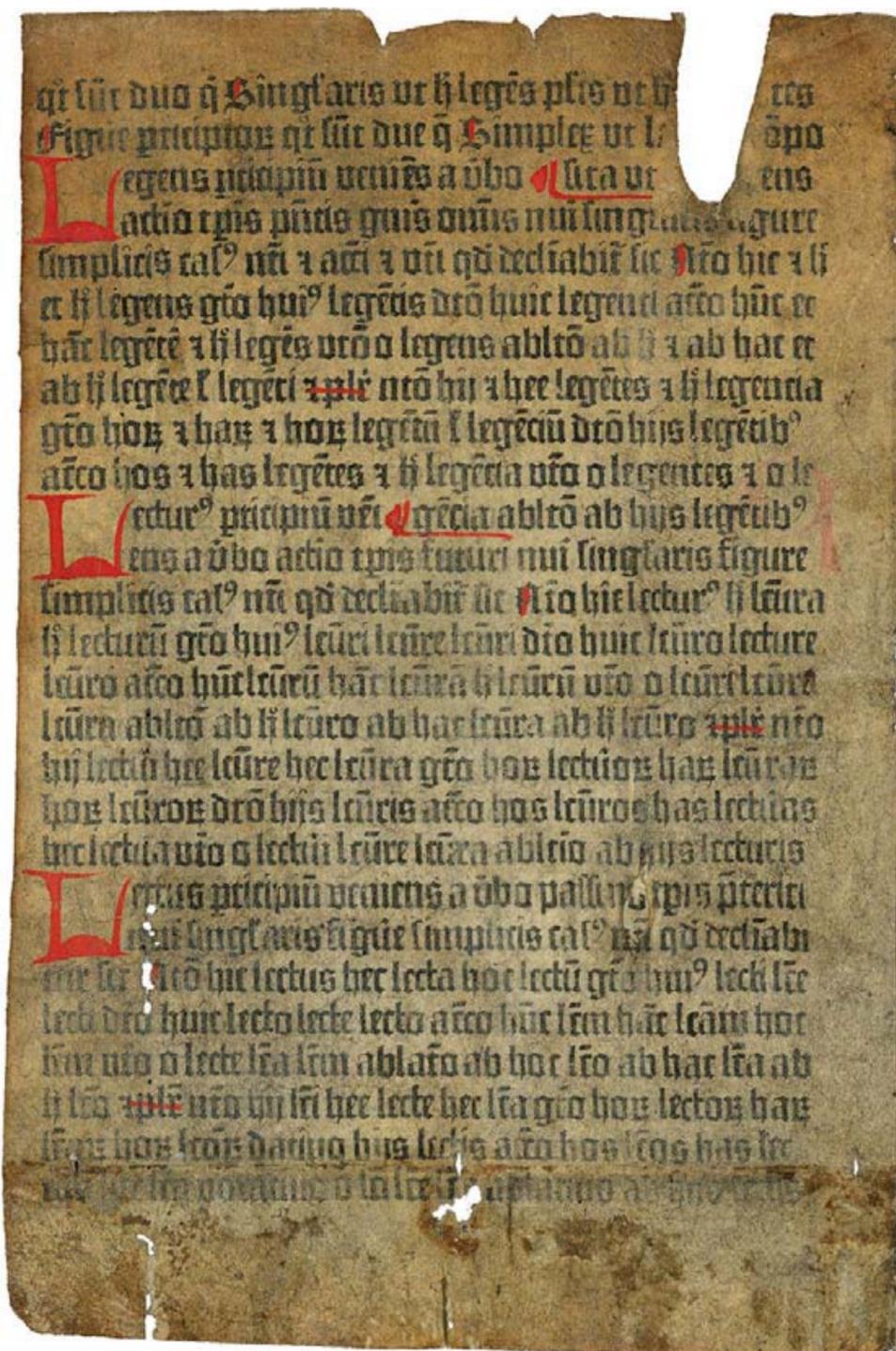


Le Donat

Au Moyen Age, l'enseignement se fait en latin, langue que les élèves apprennent à lire dans l'*Ars grammatica* de Donatus Aelius (vécut à Rome v. 330) qui comprend deux volumes: l'*Ars Major* et l'*Ars minor*. Les élèves de Suisse, comme de toutes les écoles des pays d'Europe, pratiquent l'*Ars minor*. Ce manuel est encore en usage au XVII^e siècle dans les cantons catholiques. C'est dire son succès et sa longévité inégalée.

Au Moyen Age, la lecture n'a rien d'une activité récréative; elle sert à pallier les défauts de la mémoire, à se rappeler les prières, le catéchisme et l'histoire sainte.

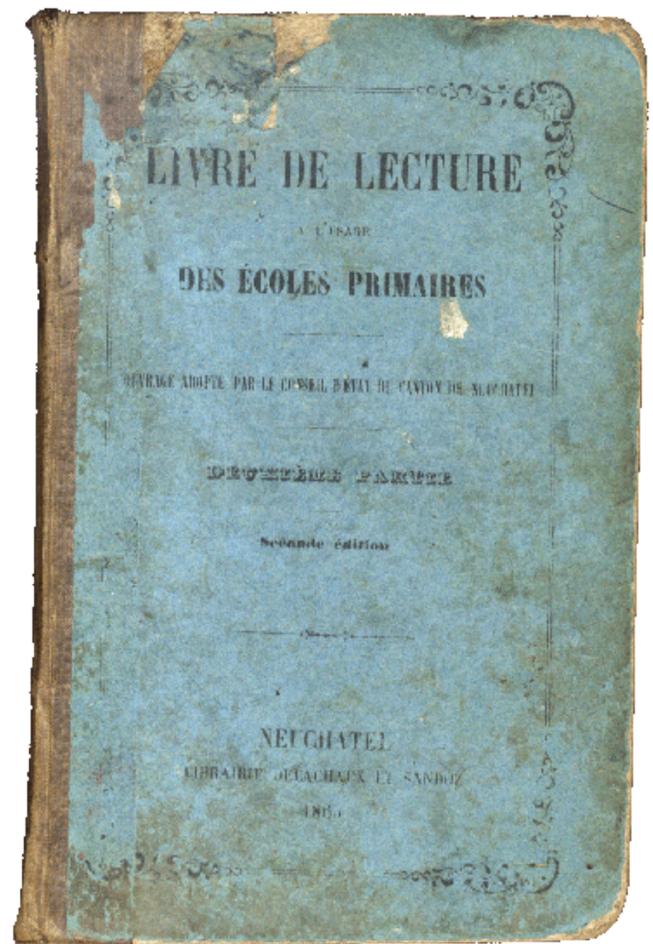
Forster S. (2009). Petite histoire de la lecture et de ses manuels, *Bulletin CIIP*, 23



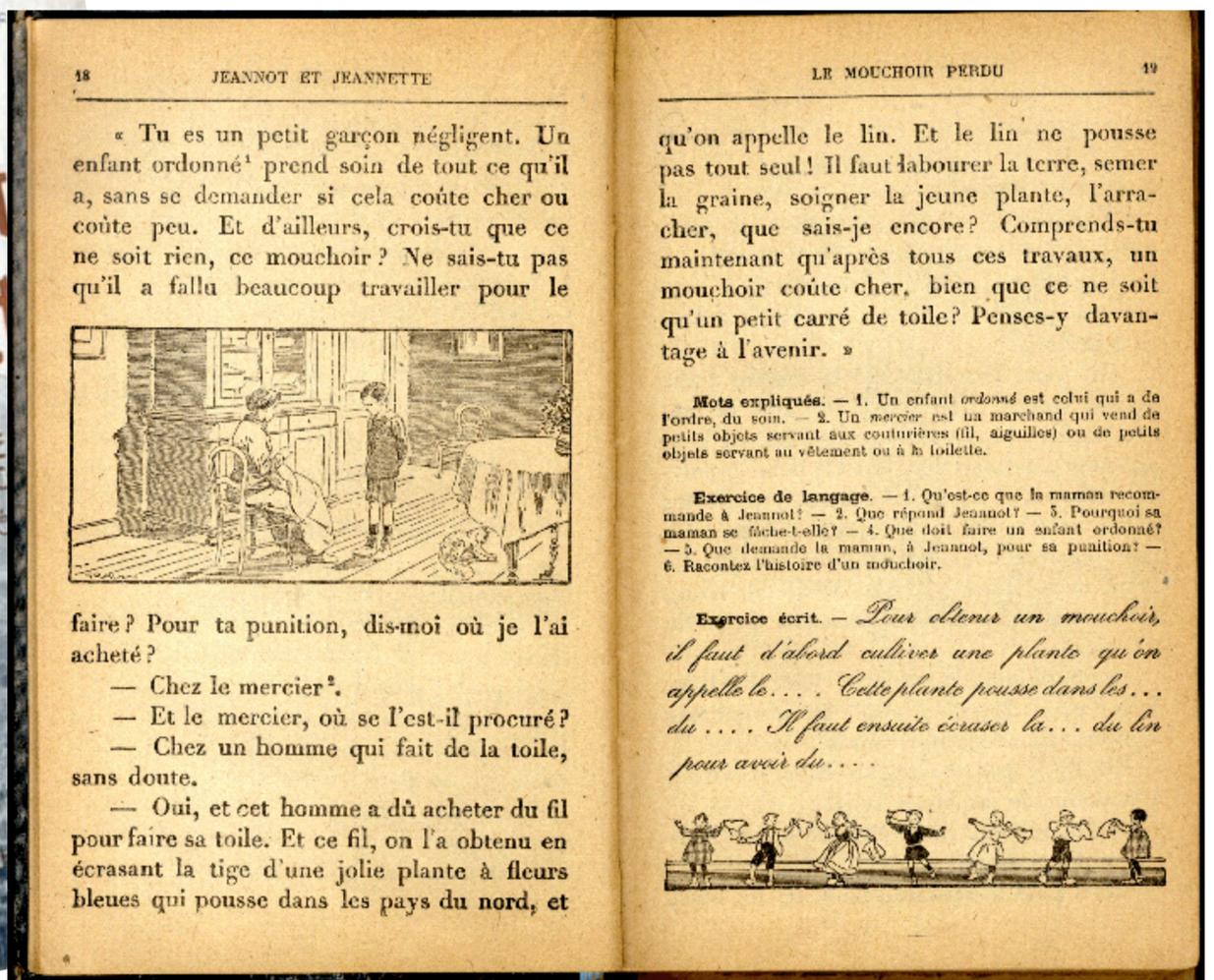
Anciens manuels de lecture

Les livres de lecture deviennent d'usage dès la fin du XIX^e siècle. Il s'agit de remplacer les anciens catéchismes. Ce sont alors des corpus de morceaux choisis « instructifs et attrayants, qui puissent être compris des élèves et qui, par les leçons qui s'en dégagent, soient propres en même temps à former le cœur, à épurer le goût, à développer l'imagination, à cultiver l'intelligence et à charmer l'esprit. » Ils véhiculent une représentation scolaire du monde et traitent de littérature, de poésie, de sciences, d'hygiène, d'anatomie, de géographie, d'histoire suisse et d'instruction civique. Ils abordent aussi parfois des questions pratiques : techniques agricoles, actes et contrats de la vie civile. Le manuel de lecture représente en fin de compte le manuel des manuels car il dispense les connaissances jugées indispensables à tout citoyen et à toute citoyenne. Cette véritable petite encyclopédie fait partie de la bibliothèque des familles modestes avec la Bible, le catéchisme, le psautier et le Messager boiteux.

Forster S. (2009). Petite histoire de la lecture et de ses manuels, *Bulletin CIIP*, 23



Manuel neuchâtelois 1865



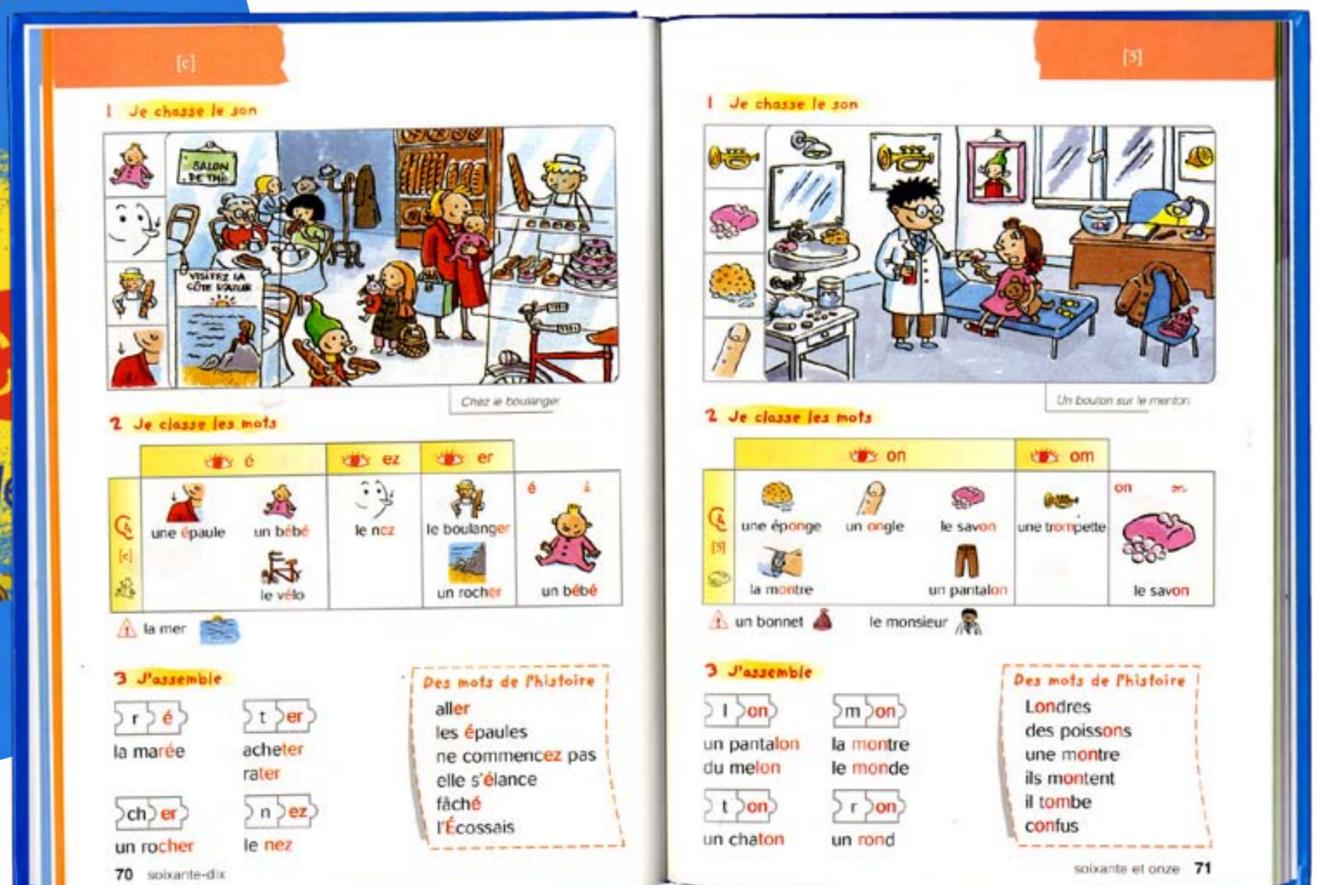
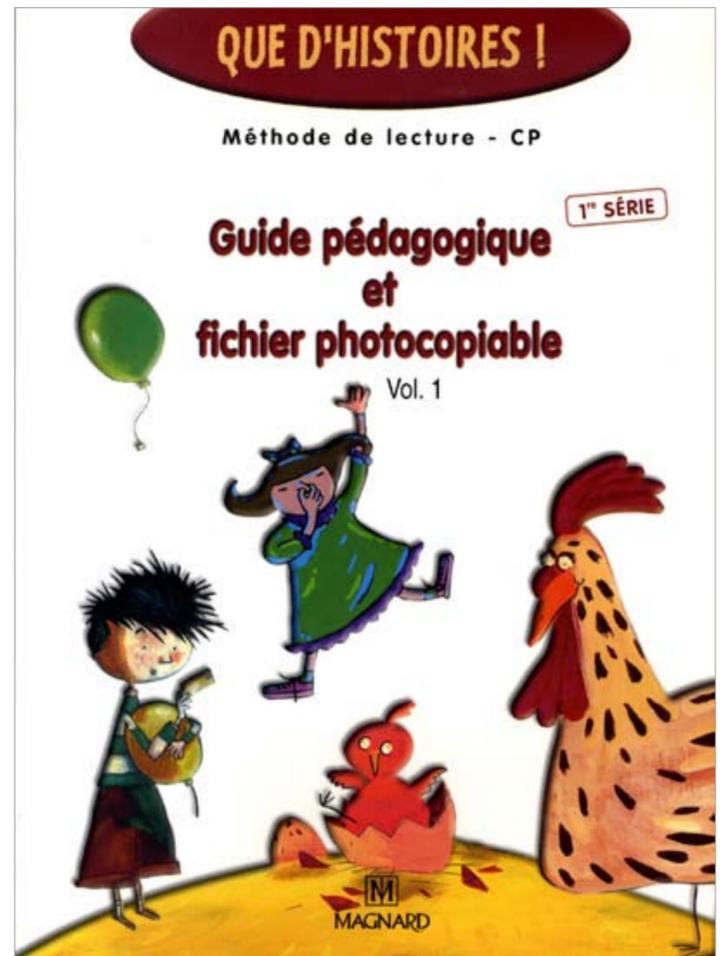
Manuel neuchâtelois 1924

Manuels scolaires

Grindelire et *Que d'histoires*: les moyens d'enseignements de la lecture choisis pour le Plan d'études romand (PER)

Jusqu'en 2011, les départements de l'instruction publique des cantons romands proposaient aux enseignants les ouvrages d'enseignement de la lecture qu'ils souhaitaient. Dans le cadre de l'harmonisation des moyens d'enseignement de français au niveau romand, la Conférence intercantonale de l'instruction publique (CIIP) a retenu deux propositions pour l'entrée dans l'écrit: *Que d'histoires*, publié chez Magnard, et *Grindelire*, publié chez Bordas. Tous deux ont fait l'objet d'adaptations pour la Suisse romande. En 2012 au plus tard, les enfants commenceront à apprendre lire et à écrire avec l'un de ces deux manuels.

Grindelire et *Que d'histoires* proposent une entrée dans l'écrit par le livre à travers des petits albums de littérature jeunesse. Ils allient le travail sur le code et le travail sur le sens des textes.



Lector & Lectrix

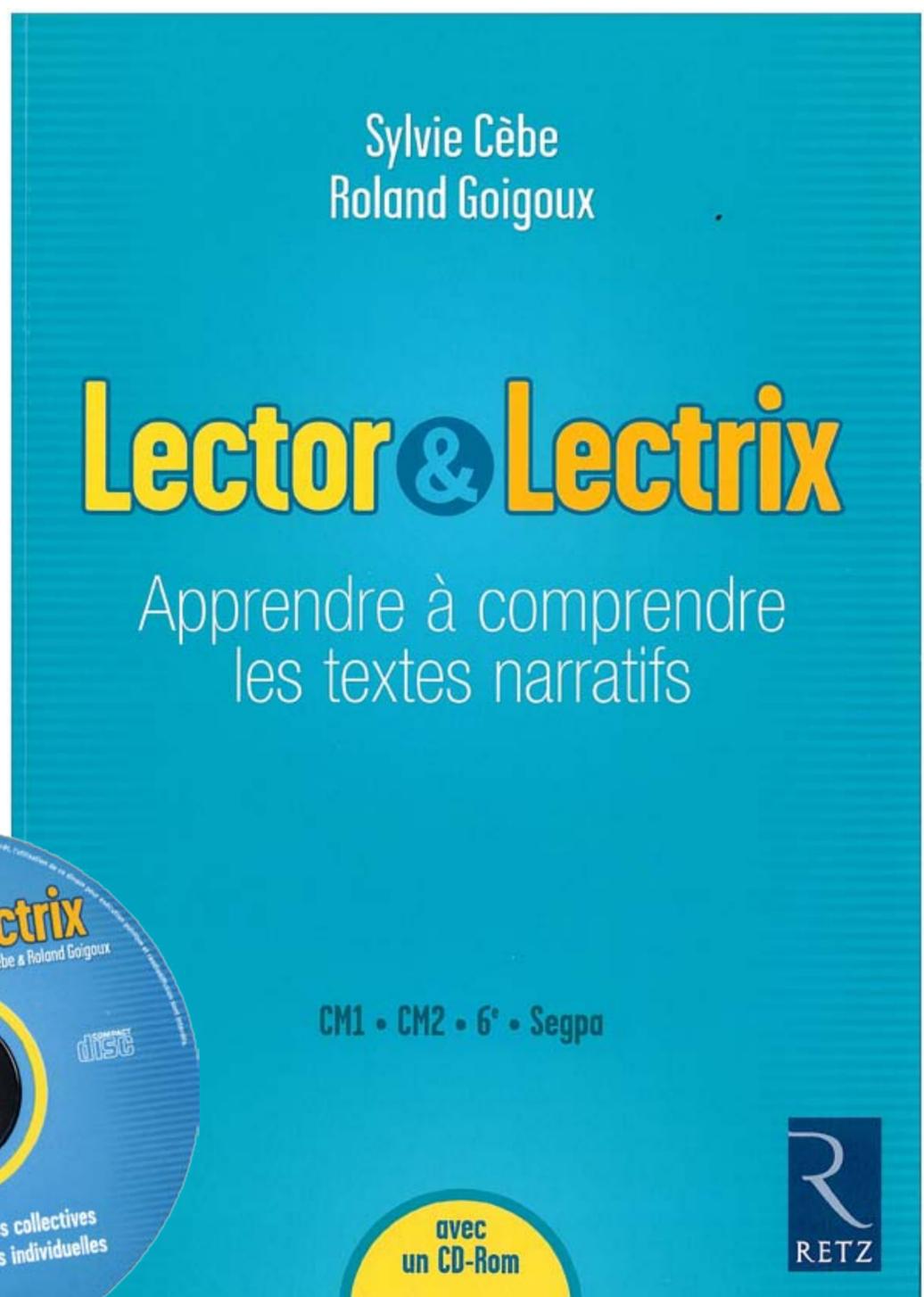
Un moyen d'enseignement au service d'un apprentissage continué de la lecture

La lecture, ce n'est pas seulement déchiffrer, c'est aussi comprendre des textes de diverses natures. Autrement dit, l'apprentissage de la lecture ne s'arrête pas à la fin de la 2e année primaire, au contraire, il doit se poursuivre tout au long de la scolarité pour permettre d'acquérir les différentes compétences nécessaires. C'est ce que l'on appelle «apprentissage continué» de la lecture.

L'ouvrage *Lector & Lectrix*, qui s'adresse aux élèves de 8 à 11 ans ainsi qu'aux élèves en difficulté du secondaire, propose une méthode didactique et des activités pour l'enseignement-apprentissage de stratégies de lecture de textes narratifs. Les enfants apprennent grâce à cette méthode et à ces activités que la lecture ne se réduit pas au déchiffrage des mots et qu'elle repose sur un processus actif de construction du sens, sur la base de certaines stratégies qu'ils acquièrent pas à pas. Ils sont notamment incités à aller au-delà de ce que le texte dit explicitement en mobilisant toutes leurs connaissances pour en repérer les implicites.

Elaboré par des chercheurs-formateurs didacticiens, en collaboration avec une centaine d'enseignants, testé dans de nombreuses classes, *Lector & Lectrix* est un outil didactique qui propose un enseignement explicite et progressif de la compréhension des textes narratifs. Il est recommandé par la CIIP (Conférence intercantonale de l'instruction publique) comme moyen d'appoint à l'enseignement de la lecture en Suisse romande.

Cèbe, S., Goigoux, R. (2009). *Lector & Lectrix: apprendre à comprendre des textes narratifs*. Paris: Retz



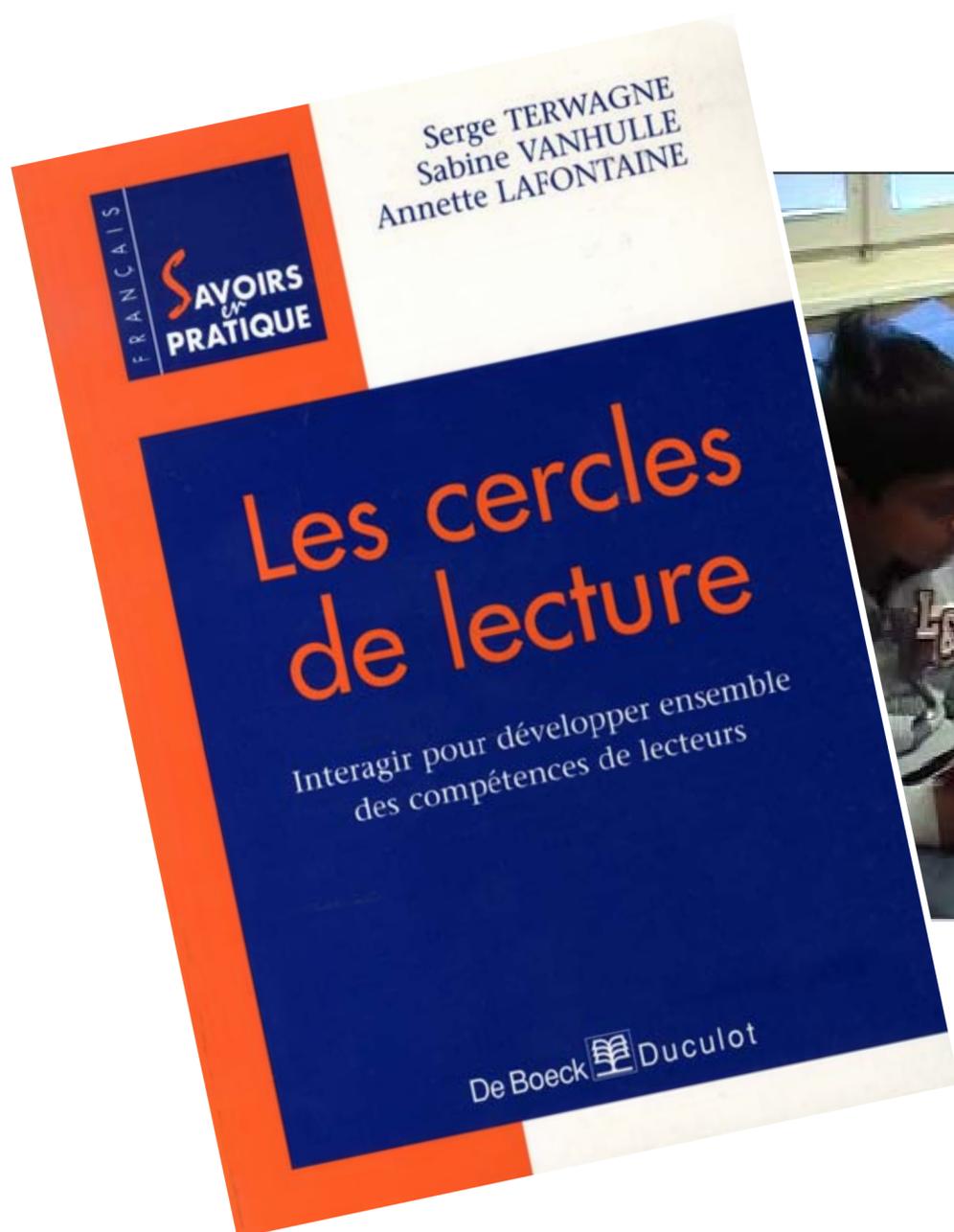
Cercles de lecture

Les *Cercles de lecture* sont un dispositif didactique structuré d'encouragement à la lecture à pratiquer en classe et qui est inspiré de la pédagogie coopérative. Ils reposent sur des échanges entre élèves au sein de petits groupes suite à la lecture d'un ou plusieurs chapitres d'un livre. Ils visent à apprendre ensemble à comprendre, à interpréter, à construire des connaissances et à se construire à partir de textes de littérature ou d'autres types de textes.

Pour mettre en place des *Cercles de lecture* dans sa classe, l'enseignant propose un choix de divers livres et des groupes de 4 ou 5 élèves se forment autour des titres retenus. Plusieurs types d'activités permettent aux élèves d'appréhender progressivement le livre et d'en approfondir la compréhension: la lecture individuelle et la mise par écrit de réflexions dans un « carnet de lecteur » ainsi que la discussion au sein du groupe, structurée par l'intervention de l'enseignant et/ou des supports didactiques. Ces diverses formes d'interaction ont pour objectif de favoriser à la fois la construction collective des significations et l'intériorisation par chaque élève de stratégies fines de compréhension et d'interprétation.

La Fondation Bibliomedia Suisse à Lausanne propose des séries de livres en prêt, ainsi que des documents pédagogiques pour accompagner le déroulement des activités des *Cercles de lecture*.

Terwagne, S., Vanhulle, S., Lafontaine, A. (2001). *Les cercles de lecture: interagir pour développer ensemble des compétences de lecteur*. Bruxelles: De Boeck Duculot



Éducation et ouverture aux langues à l'école (EOLE)

EOLE et la lecture

Et si la diversité linguistique et culturelle n'était pas un obstacle mais représentait au contraire un potentiel d'apprentissage, pour les langues étrangères bien sûr mais aussi pour la langue de scolarisation?

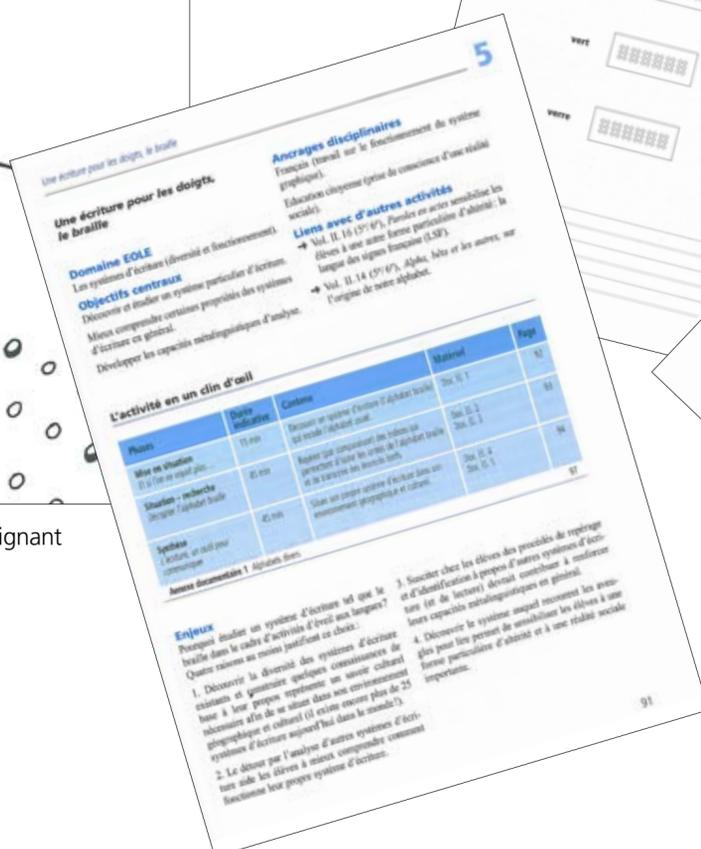
C'est sur cette hypothèse que se fonde le moyen d'enseignement EOLE, qui propose des activités sur différentes langues dans une perspective d'ouverture à la diversité linguistique et culturelle, de découverte du fonctionnement des langues et de développement de capacités transversales, utiles dans plusieurs apprentissages – dont celui de la lecture.

Si les nombreuses activités d'EOLE basées sur l'écrit offrent des occasions de lecture en tant que telles, elles donnent surtout la possibilité de développer des capacités spécifiques grâce au travail effectué sur des langues diverses, souvent inconnues des élèves. Confrontés à des textes «opaques» par exemple, sans possibi-

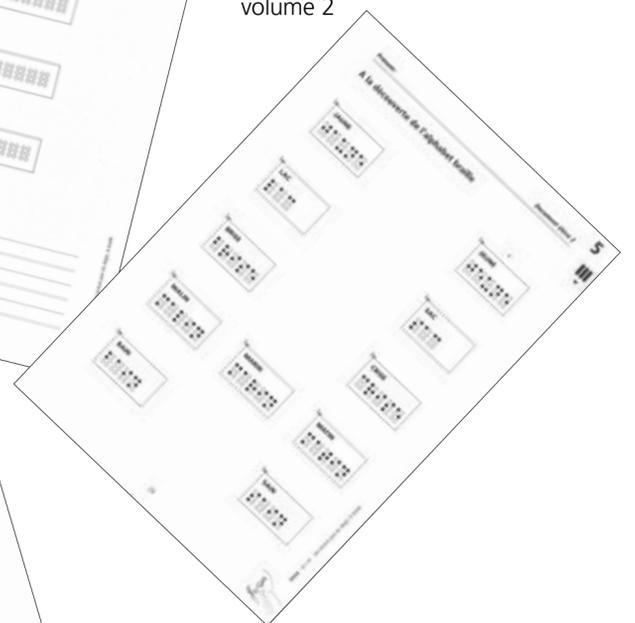
tés d'accès direct au sens, les élèves cherchent en effet à élargir leurs stratégies de compréhension en prenant appui sur la structure textuelle, le contexte, les mots connus et d'autres indices formels. Ils acquièrent ainsi des capacités d'observation, d'analyse, de comparaison ou de discrimination auditive et visuelle, très utiles pour développer des compétences en littératie, notamment chez les élèves en difficulté.



Extraits du volume 2 d'EOLE, livre de l'enseignant



Documents reproductibles pour les élèves, EOLE, volume 2



La Mallette MEDIAL

Moniteur pour l'évaluation des difficultés de l'apprenti lecteur

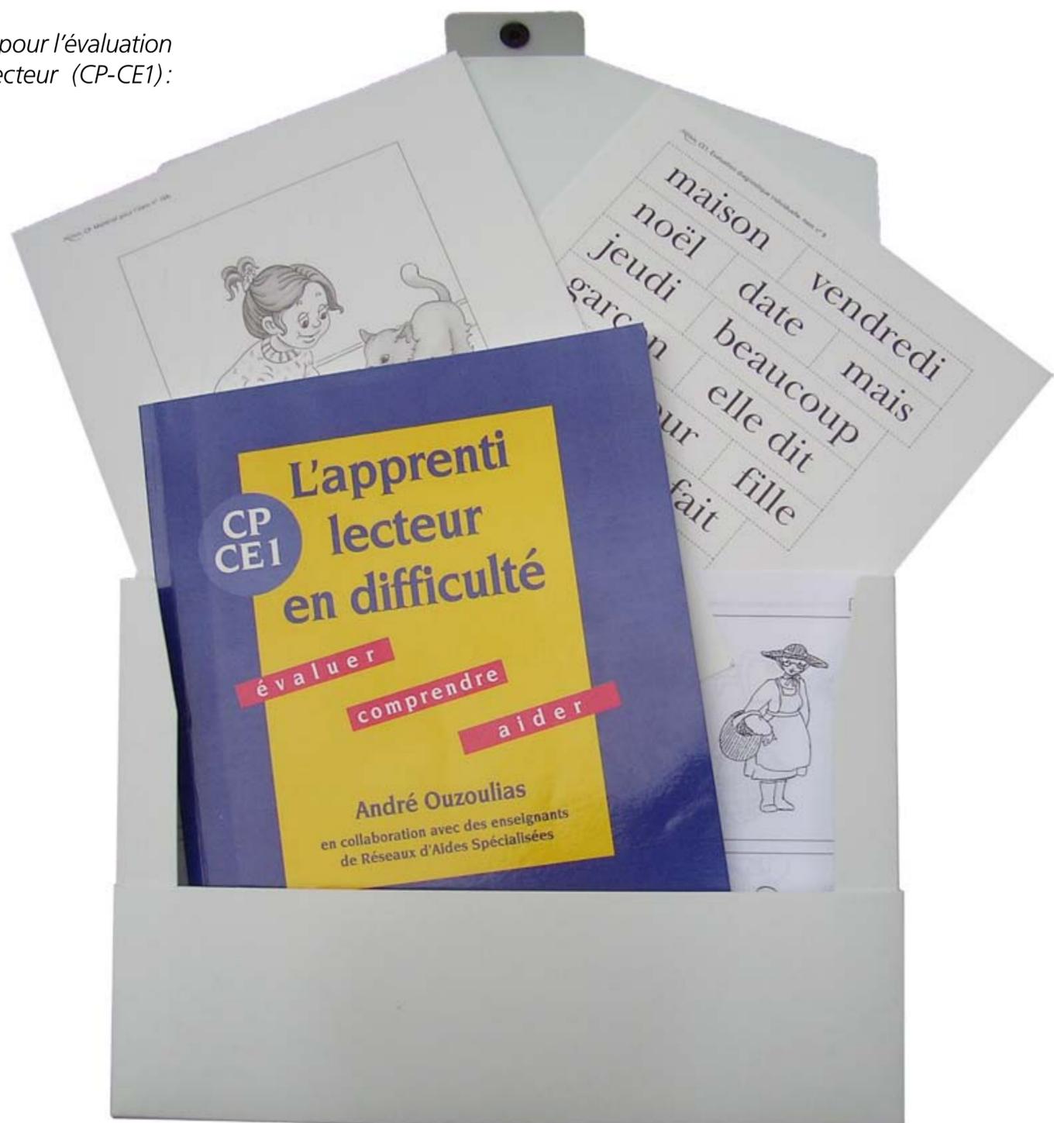
«La première cause des erreurs que l'on fait avec un enfant qui présente une difficulté spécifique d'apprentissage est la méconnaissance de la difficulté elle-même.»

F. Leoni e F. Tochetto. (2010). Difficoltà di lettura ? in *Scuola ticinese*, 299

La *Mallette MEDIAL*, ouvrage collectif réalisé par des enseignants sous la direction d'André Ouzoulias, s'adresse aussi bien aux généralistes qu'aux enseignants spécialisés. Afin de mieux comprendre le cheminement de chaque élève, elle présente d'abord une synthèse des connaissances actuelles en psychologie de la lecture ainsi qu'un cadre théorique qui permet de mieux distinguer les différents types de difficultés. Elle propose ensuite des outils pour une évaluation diagnostique touchant autant aux représentations de la lecture et du livre qu'à la compréhension ou aux aspects plus techniques de la lecture.

La *Mallette MEDIAL* fait partie des différentes mesures de promotion de la lecture entreprises par le canton de Vaud suite aux résultats PISA 2000 et aux recommandations faites par la CDIP (Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique) en 2003 pour l'encouragement de la lecture.

Ouzoulias, A. (2004). *Moniteur pour l'évaluation des difficultés de l'apprenti lecteur (CP-CE1): M.E.D.I.A.L.* Paris: Retz



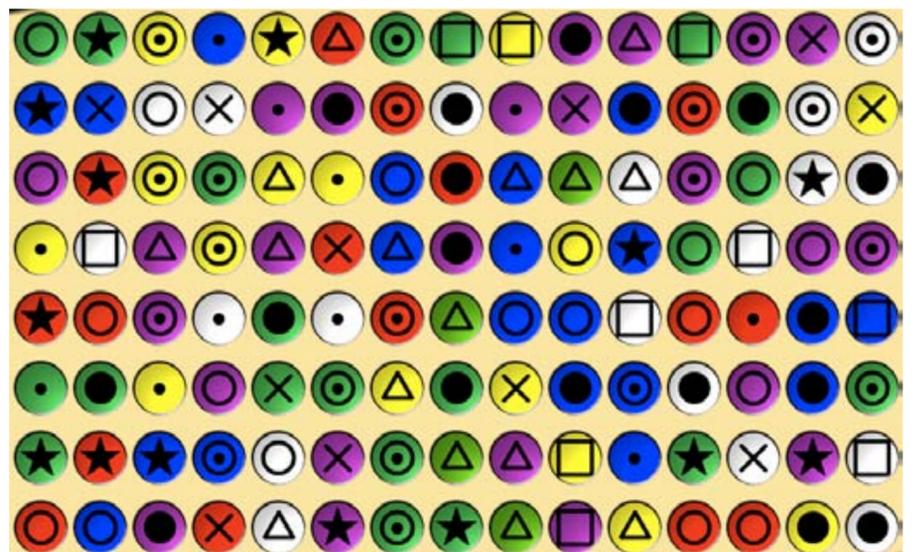
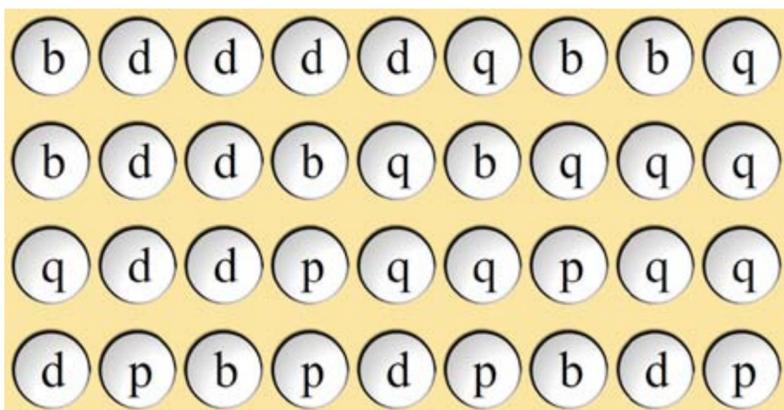
Pictopousse

PictoPousse est un outil d'apprentissage non verbal pour entraîner et améliorer certaines compétences indispensables à la lecture. Il se présente sous forme de didacticiel simple ayant plusieurs objectifs sur le plan cognitif, comme l'orientation spatiale et la mémorisation. Il est aussi utile pour la concentration, la perception et poursuite visuelle, la lecture de symboles non verbaux et le repérage. Il est indiqué pour les enfants préscolaires, en début de scolarisation et pour l'enseignement spécialisé.

Soutenu par la CIIP (Conférence intercantonale de l'instruction publique), ce didacticiel est gratuit. Il est offert par GoodPr@ctice en Suisse.

Pour en savoir plus : <http://goodpractice.educanet2.ch/pictopousse>

Il y a 12 jeux de pions, différenciés par des couleurs et des formes. Le but est de repérer, parmi une collection, les pions désignés en début de séquence par l'ordinateur.



Des élèves de l'enseignement spécialisé travaillent avec Pictopousse

La planète des alphas

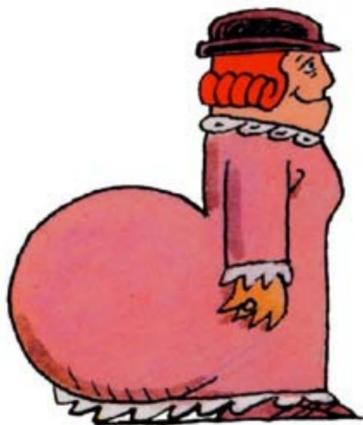
Cette méthode ludique d'apprentissage de la lecture fait correspondre la forme et le son des lettres de l'alphabet en se servant de figurines et d'images sur des cartes.



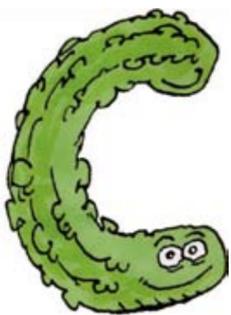
Concepteurs de la méthode :
Claude Huguenin et Olivier Dubois



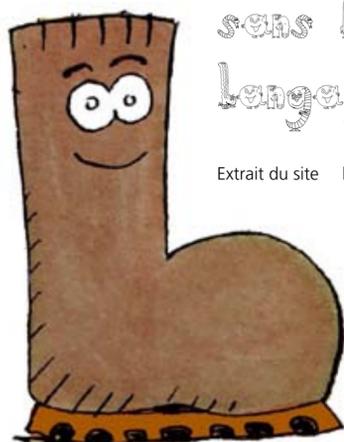
Monsieur **a** qui tient
sa canne à l'envers
ha, ha, ha



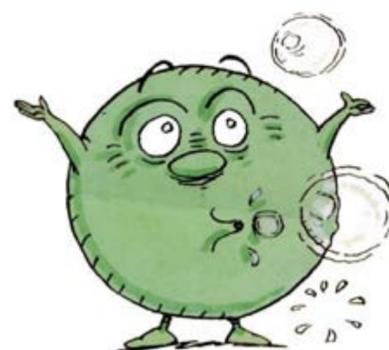
La dame avec son gros
derrière **d**



Le cornichon croque
et craque **c**



La bbotte bavarde qui
bégaye **b**



Monsieur **o**
« que c'est beau »

La planète des alphas est une méthode de lecture et d'écriture pour apprendre à lire et à écrire aux jeunes enfants par le jeu. Cette méthode présente notre alphabet sous une forme concrète et ludique qui facilite considérablement l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Apprendre à lire et à écrire, faire des exercices de lecture et d'écriture devient un jeu d'enfant avec cette méthode qui travaille de manière ludique la relation entre les sons (phonèmes) du langage oral (la parole) et les lettres (graphèmes) de notre alphabet.

La méthode globale ne permet pas d'apprendre à lire et à écrire mais à mémoriser par cur des mots, des phrases.

La méthode syllabique consiste à apprendre à lire par l'apprentissage de l'alphabet en mémorisant le nom des lettres puis en formant des combinaisons consonnes-voyelles inlassablement sans faire le lien entre le langage oral et le langage écrit.

Extrait du site <http://www.lesalphas.net/>